

Pas de feuille de style.

Pas de numérotations internes du type 1, 2, 1.1, 1.2 etc.

Pas de bibliographie finale avec clés américaines dans les notes.

Texte et notes

Titre : pas de gras, Times New Roman 16, minuscules, centré.

Le titre est suivi du nom de l'auteur, son affiliation et son adresse électronique institutionnelles, centrés.

Ensuite, un résumé dans la langue de l'article et en anglais, en Times New Roman 11, de 10 à 12 lignes maximum.

I Principia geometricae disciplinae :
formazione e fortuna di una traduzione latina da Euclide

Ilaria MORRESI
Scuola Normale Superiore di Pisa
ilaria.morresi@sns.it

RIASSUNTO. — *I Principia geometricae disciplinae* sono un breve trattato interpolato all'interno delle *Institutiones saeculares* cassiodoree (redazione Δ), costituito da estratti da una traduzione latina – tradizionalmente attribuita a Boezio – degli *Elementa* euclidei. Scopo del contributo è quello di indagare gli esatti rapporti tra i *Principia* e gli altri discendenti altomedievali della medesima traduzione (la famiglia Palatina degli *Agrimensores*, la cosiddetta Prima Geometria pseudo-boeziana e la Seconda Geometria pseudo-boeziana), valutando in modo approfondito i pochi elementi a nostra disposizione per definire la natura e la collocazione del perduto archetipo *M*. Particolare attenzione è quindi dedicata alla relazione tra i *Principia* e due testimoni indiretti di notevole valore, le *Etymologiae* di Isidoro e il *Liber glossarum*, che incorporano brevi citazioni dallo stesso testo dell'Euclide latino 'boeziano'.

ABSTRACT. — The treatise known as *Principia geometricae disciplinae* is a short text transmitted within the Δ recension of Cassiodorus' *Institutiones saeculares*. It is composed of excerpts from a Latin translation – traditionally ascribed to Boethius – of Euclid's *Elementa*. This essay focuses on the relationship between the *Principia* and other Medieval descendants from the same Euclidean translation, that is, the 'Palatine' collection of the *Corpus Agrimensorum* and the so-called 'Geometria I' and 'Geometria II' ascribed to Boethius. It aims to investigate the exact connection between these texts, focusing on what we can actually infer about the nature and localization of their lost archetype *M*. Closer attention is then paid to the Euclidean quotations inside Isidore's *Etymologies* and the *Liber Glossarum*, two relevant indirect testimonies of *M*, whose nature and stemmatic position is further investigated.

La seconda redazione interpolata delle *Institutiones saeculares* di Cassiodoro, comunemente identificata come Δ e ricondotta all'ambiente di Vivarium all'inizio del VII secolo, si caratterizza per l'aggiunta di materiale estraneo al testo d'autore, volto ad approfondire la trattazione – in origine, programmaticamente scarna ed essenziale – delle singole Arti Liberali. Proprio come avviene nella prima redazione interpolata (Φ), i nuovi testi appaiono assemblati non a partire dalla forma testuale 'definitiva' Ω (punto di arrivo della complessa elaborazione autoriale dell'opera), ma sulla sua prima versione ω : l'originario *brouillon* di Cassiodoro, secondo la fortunata definizione di Pierre Courcelle¹.

¹ La tradizione del II libro delle *Institutiones* di Cassiodoro presenta, com'è noto, elementi di notevole complessità. Tra i principali contributi relativi alla progressiva elaborazione del testo da parte dell'autore (passaggio da ω a Ω) e, dall'altro lato, alla sua immediata fortuna – all'origine delle forme interpolate ΦΔ – si segnalano in primo luogo l'edizione curata da Roger Mynors, che ha consentito di fissare definitivamente il testo e stabilire la fisionomia delle varie redazioni : *Cassiodori Senatoris Institutiones*, ed. Roger A. B. MYNORS, Oxford, 1937 [1961²] (*Oxford Classical Texts*); quindi i successivi contributi di Pierre COURCELLE, « Histoire d'un brouillon cassiodorien », *Revue des Études Anciennes*, 44, 1942, p. 65-86, e André VAN DE VYVER, « Les *Institutiones* de Cassiodore et sa fondation à Vivarium », *Revue bénédictine*, 53, 1941, p. 59-88. Tra gli studi più recenti ricordiamo in particolare Louis HOLTZ, « Quelques aspects de la tradition et de la diffusion des *Institutiones* », in Sandro LEANZA (ed.), *Flavio Magno Aurelio Cassiodoro. Atti della settimana di studi (Cosenza-Squillace, 19-24 settembre 1983)*, Catanzaro, 1986, p. 281-312; Fabio TRONCARELLI, *Vivarium. I libri, il destino*, Turnhout-Steenbrugge, 1998 (*Instrumenta Patristica*, 33); Patrizia STOPPACCI, « Cassiodorus Senator. 6 : *Institutiones* », in Paolo CHIESA, Lucia CASTALDI (ed.), *TE.TRA 4. La trasmissione dei testi latini del Medioevo. Medieval Latin Texts and their Transmission*,

Testo : en Times New Roman 12, interligne simple (1), justifié, première ligne en retrait de 0,5 cm., pas de coupures de mots.

Les mots en langue étrangère à celle du texte (article ou citation) doivent figurer en italique.

Pour mettre un mot en évidence dans la langue du texte, utiliser "...".

Les majuscules doivent être accentuées si la langue le requiert.

Indiquer les siècles en petites capitales : XII^e siècle.

Indiquer les prénoms des personnes citées dans le texte lors de la première occurrence.

Les titres des œuvres citées dans le texte doivent être en italique.

En français, mettre une espace insécable après les guillemets d'ouverture et avant les guillemets de fermeture. Utiliser toujours les guillemets typographiques (« ... ») ; à l'intérieur d'un passage déjà entre guillemets, utiliser "...".

En français, espace insécable avant les ponctuations suivantes : ? ! ; :

Appel de note : aucun espace ne sépare l'appel de note du mot auquel il se rattache. S'il suit une citation, il se place après le guillemet fermant. L'appel de note se place avant le signe de ponctuation, quel qu'il soit.

Titre de partie : gras, Times New Roman 14, minuscules, centré ; éventuellement, numérotation en chiffres romains.

Sous-titre de premier niveau : pas de gras, Times New Roman 12, petites capitales, centré.

Sous-titre de deuxième niveau : gras, Times New Roman 12, minuscules, aligné à gauche.

84

MARIE-JOSÉ GASSE-GRANDJEAN

de prime abord l'idée d'une réalité modeste mais étonnamment décrite dans certains textes enregistrés dans le corpus CBMA.

I. L'enquête historiographique

UN TERME DIFFICILE À DÉFINIR ET PROPREMENT MÉDIÉVAL

Curtulus dans les dictionnaires latins

Curtulus (-e, -is) n'apparaît pas dans les dictionnaires et les textes littéraires latins classiques (sinon sous la forme Curtilius, nom d'homme !). C'est un terme propre au Moyen Âge, comme s'il désignait une construction spécifique du Moyen Âge. Les dictionnaires et glossaires de latin médiéval font dériver ce terme de *curtis* et insistent tous sur son aspect multiforme. Tantôt adjectif, tantôt substantif, de genre masculin ou bien féminin ou bien neutre, adoptant de multiples orthographes³, *curtilus* présente toutes les caractéristiques de variabilité propres au Moyen Âge. Le réservoir de textes que constituent les CBMA fournit 34 formes différentes de *curtilus*.

Dans le *Lexicon* de Niermeyer, l'approche de ce terme est relativement modérée dans sa définition, si l'on considère l'extrême fragmentation subie par d'autres termes comme *curtis* (18 entrées), *gladio* (16), *campus* (17), *villa* (14).

Citations courtes (moins de 2 lignes) : intégrées au texte, entre guillemets typographiques. S'il s'agit d'un mot ou deux, en italique sans guillemets. Exemple :

En cuanto al resto de vocablos a los que va unida la indicación de *nunc*, son actuales en la medida en que no son "antiguos", aunque es posible que algún término doctrinal tenga una relación mayor con su tiempo; este sería el caso del idéntico uso de *litaniae* y *exomologesis* de las que describe la diferencia, para añadir a continuación (6.19.81): «Sed nunc iam utrumque uocabulum sub una designatione habetur, nec distat *uulgo* utrum *litaniae* an *exomologesis* uocatur».

Citations longues (plus de 2 lignes) : Times New Roman 11, en romain, interligne simple, sans guillemets, justifiées, retrait de 0,5 cm à gauche. Espacement avant et après : 6 pt. Exemple :

Such words were those which Isidore would probably have approved of as he watched the development of the Latin language, for in his *Etymologiae* he observes that it is easier for people to understand a new word if they recognized its source, while if a word is taken from a foreign language it is hard to know what its source or meaning is:

etymologia est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur. (...) cuius cognitio saepe usum necessarium habet in interpretatione sua. Nam dum videris unde ortum est nomen, citius vim eius intellegis. (...) alia (*nomina*) (...) ex nominibus locorum, urbium vel fluminum traxerunt vocabula. Multa etiam ex diversarum gentium sermone vocantur. Unde et origo eorum vix cernitur.

Isidore would presumably have been less comfortable with the influx of words, mainly technical terms, from Greek and Arabic, in the fields of medicine, astronomy and alchemy. Examples of such words are *elixir* and *algorithmus*.

Citations dans les notes : en romain, entre guillemets typographiques.

Coupure dans une citation : indiquer toute coupure par (...).

Notes : Times New Roman 11, interligne simple, justifié, pas de retrait.

Illustrations (reproductions, graphiques...) en noir et blanc.

Abréviations

Indication

- **des pages :** p. 150-155, sauf en allemand (S. 150-155)
- **des numéros de notes :** p. 42, n. 25
- **des colonnes :** col. 632-635
- **des folios :** f. 3v-5r
- **des lignes :** l. 45-77
- **des tomes et volumes :** t. et vol. (sauf en allemand)
- **des vers :** v. 560-563

Après l'abréviation, espace insécable.

Utiliser cf. ou cfr. selon la langue de l'article.

« manuscrit » est écrit en entier.

Cotes de manuscrits

Pour citer les manuscrits, on utilise, lors de la première occurrence, le système de citation suivant :

- Ville dans la langue d'origine
- Bibliothèque dans la langue d'origine
- Fonds
- Cote
- Datation entre parenthèses

Exemples :

- Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 2078 (IX^e s.) lors de la première occurrence ; Reg. lat. 2078 pour les suivantes ;
- München, BSB, lat. 19486 (XI^e s.) lors de la première occurrence ; Clm 19486 pour les suivantes ;
- Bern, Burgerbibliothek, 363 (IX^e s.) ; ensuite Bern 363 ;
- London, British Library, Cotton Claudius B.IX (XV^e s.) ; ensuite Cotton Claudius B.IX ;
- Troyes, Médiathèque Jacques-Chirac, 1452 (XV^e s.) ; ensuite Troyes, BM, 1452 (en France, une médiathèque est une bibliothèque municipale, que l'on peut abréger BM), ou Troyes 1452.

En cas de doute, vérifier sur le site de la bibliothèque et si possible sur le manuscrit.

Le latin n'est pas autorisé.

Références bibliographiques

Règles générales

Les noms d'auteurs, quels qu'ils soient, sont en petites capitales.

Citer les lieux de publication tels qu'ils figurent sur la page de titre de l'ouvrage.

Quand il y a plusieurs auteurs ou plusieurs lieux de publication, les séparer par des virgules.

Respecter la ponctuation, les espaces, l'usage des majuscules, des guillemets, de l'italique (à rendre par un romain) de la page de titre originale. Entre le titre principal et le sous-titre, utiliser un point, sauf si la page de titre utilise une autre ponctuation.

Collection : mention obligatoire ; le titre de la collection est indiqué entre parenthèses à la suite de l'année d'édition de l'ouvrage et en italique ; le numéro de volume dans la collection, en chiffres arabes, est précédé d'une virgule.

Lors de la première mention, les pages précises auxquelles on se réfère sont indiquées entre parenthèses.

Toute référence est citée une première fois en entier, les fois suivantes de façon abrégée, avec renvoi systématique à la première citation (cit. n. xx). Exemple :

Première citation : Marcel PUJOL HAMELINK, « La tipología naval medieval en Cataluña (siglos VIII-XV): las fuentes de información », *Revista de historia naval*, 88, 2005, p. 27-56 (p. 50-52).

Citations suivantes : M. PUJOL HAMELINK, « La tipología naval », cit. n. 15, p. 29-30.

Ne pas utiliser *op. cit.*

On n'utilise *ibid.* que si la référence est identique à celle qui précède immédiatement.

Article de revue : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre de la contribution entre guillemets typographiques, titre de la revue en italique, numéro du volume en chiffres arabes, année, pages. Exemple :

Marcel PUJOL HAMELINK, « La tipología naval medieval en Cataluña (siglos VIII-XV): las fuentes de información », *Revista de historia naval*, 88, 2005, p. 27-56.

S'il existe des numéros de fascicules, ou si le numéro appartient à une nouvelle série, l'indiquer comme suit :

Vincenzo LICITRA, « Il mito di Alberico di Montecassino iniziatore dell'*Ars dictaminis* », *Studi Medievali*, s. 3a, 18.2, 1977, p. 609-627.

Adriano RUSSO, « Il *Florilegium Thuaneum*. Nuovi argomenti per una vecchia *crux* stemmatica », *Revue d'histoire des textes*, n.s., 14, 2019, p. 177-208.

Monographie et édition critique : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre et sous-titre en italique, lieu et année d'édition, collection, pages. En cas de doute, reproduire la page de titre. Pour les éditions critiques, ed. (en latin) suivi du nom de l'éditeur scientifique, après le titre. Exemples :

ISIDORE DE SÉVILLE, *Étymologies. Livre XII. Des animaux*, ed. Jacques ANDRÉ, Paris, 1986 (*Auteurs latins du Moyen Âge*, 12).

Christian MEYER, *Les traités de musique*, Turnhout, 2001 (*Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, 85).

Maria Luisa ALTIERI BIAGI, *Fra lingua scientifica e lingua letteraria*, Pisa, Roma, Venezia, Vienna, 1998.

Lors de la première citation d'une source, toujours indiquer l'édition utilisée, surtout quand les systèmes de numérotation varient. Exemples :

PLIN., *Nat. hist.* 8.12, ed. Alfred ERNOUT, Paris, 1952 (*C.U.F.*).

FLORUS LUGD., *Carm.* 22, ed. Ernst DÜMMER, Berolini, 1884 (*MGH, Poetae*, 2), p. 549-550.

Ouvrage collectif : titre, suivi de cur. et des noms des auteurs (prénom en entier et nom), lieu, date, collection. À partir de la deuxième citation, se contenter du titre abrégé avec renvoi à la première occurrence. Exemple :

Les Cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le G.D.R. 121 du C.N.R.S. (Paris, 5-7 décembre 1991), cur. Olivier GUYOTJEANNIN, Laurent MORELLE, Michel PARISSE, Paris, 1993 (*Mémoires et documents de l'École des chartes*, 39).

Les Cartulaires, cit. n. 27, p. 17-23.

Contribution à un ouvrage collectif : Prénom en entier, nom en petites capitales, titre de la contribution entre guillemets typographiques, suivi de in et du titre du volume etc., *ut supra*. Exemple :

Patrick GEARY, « Entre gestion et gesta », in *Les Cartulaires. Actes de la Table ronde organisée par l'École nationale des chartes et le G.D.R. 121 du C.N.R.S. (Paris, 5-7 décembre 1991)*, cur. Olivier GUYOTJEANNIN, Laurent MORELLE, Michel PARISSE, Paris, 1993 (*Mémoires et documents de l'École des chartes*, 39), p. 13-26.

Édition critique

Fournir un texte en Word, Times New Roman 11, avec une numérotation soit des lignes, soit des phrases, soit des vers, ainsi que, le cas échéant, une version PDF mise en page.

Les apparats, en Times New Roman 10, renvoient à la numérotation. Dans le cas d'un texte en prose avec numérotation des lignes, l'ajustement des renvois se fait d'après la numérotation définitive des premières épreuves. Exemple :

Aliter. Sciat alma paternitas uestra portitorem huius diplomatis adisse cœnobium sancti *ill.* VIto kalendarum, in quo ipse uenerabiliter colitur. Ubi præesse dinoscitur domnus *ille* comes atque abbas perspicuus, *ille* perspicaciter regit praelaturam, *ille* decaniam, *ille* archiclauiam. Nos itaque pro uestris lacrimabiles præces fundentes, petimus quo simili modo pro nostris defunctis

5 clemenciam piissimi saluatoris uos non pigeat exorare, ut capiant requiem christo tribuente coruscant. Nomina sunt quibus hec quondam famulancia dictu *Ille ille*.

² colitur] *scripsi*, coliter *ms* || ⁵ capiant] *capiat a. c.*

Les stemmas sont insérés dans le texte, et fournis par ailleurs dans un fichier PDF.